

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

DECEMBRE 2010

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 27

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

Le genre *Scotathysia* Enderlein, la théorie de l'inflation et établissement de deux espèces afrotropicales nouvelles (Diptera, Sarcophagidae)

Andy Z. Lehrer

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On établit que *Sarcophaga samia* sensu Zumpt n'est pas identique à *S. samia* Curran et qu'elle est un synonyme récent de *Scotathysia curraniella* n. sp. On décrit l'espèce nouvelle pour la faune du Cameroun : *Scotathysia camaraops* n. sp.

Summary. One bench that *Sarcophaga samia* sensu Zumpt is not identical with *S. samia* Curran and that it is a recent synonym of *Scotathysia curraniella* n. sp. One describes the new species of the fauna of Cameroun: *Scotathysia camaraops* n. sp.

Comme dans toute la sous-famille Sarcophaginae, dans le genre *Scotathysia* Enderlein aussi on trouve aussi les mêmes problèmes et difficultés pour l'identification des espèces, déterminés notamment par l'existence des descriptions pas toujours exactes et notamment par les figures schématiques et inintelligibles des génitalia mâles. Mais, objectivement, cette situation représente la phase initiale de la connaissance scientifique de la famille, qui se greffe aussi sur une conception sommaire concernant sa diversité taxonomique. Il est très probable que les faunistes romantiques du commencement du début XX^{ème} siècle, qui ont découvert certaines espèces inconnues et on fait ces figures des génitalia mâles, ont été convaincus que les Sarcophagines ne sont pas très nombreuses dans la nature et, donc, que leurs figures sont suffisantes pour la reconnaissance des taxons.

C'est à peine plus tard qu'on a constaté que la morphologie postabdominale des Sarcophagines a dévoilé une série de caractères d'une valeur incontestable, qui continue la dichotomie des caractères somatiques « classiques » avec des facteurs de prime importance pour la ségrégation taxonomique. La recherche et la représentation des éléments postabdominaux mâles, exécutées sous une forme vraiment scientifique, a mis en évidence non seulement un polymorphisme spécifique impressionnant, mais aussi les prototypes de groupe des spécimens, qui conservent les caractères distinctifs fondamentaux des différents niveaux d'organisation systématique. Pour un spécialiste, la valeur de ces prototypes dans le processus d'identification est si grande, qu'il peut dire correctement, sans utiliser les clés de détermination et seulement par une simple visualisation des génitalia, les groupes taxonomiques (famille, genre ou l'espèce) auxquels appartient le spécimen examiné.

Evidemment, dans cette phase de connaissance, le spécialiste a besoin d'une série de qualités scientifiques et esthétiques, qui surcharge apparemment le processus d'identification. C'est la cause pour laquelle beaucoup de faunistes n'adoptent pas la méthodologie moderne d'études et

restent à la phase « classique », en défaveur de la précision scientifique et de la présentation réelle de la diversité des formes de la nature.

Dans les derniers temps est apparue même une voix unique par ses expressions primitives et rétrogrades, en se constituant le créateur d'une théorie « inflationniste » (Rognes, 2006), avec un contenu anti-scientifique et sous une forme versatile, qui continue la théorie « mnémotechnique » du grand « commissioner » de la Commission de Nomenclature. Pour son inventeur infatué, l'approfondissement d'un groupe diptérologique, avec les mêmes moyens et méthodes de pensées des meilleurs taxonomistes du monde (Böttcher, Rohdendorf, Zumpt, Lopes, Kano, Fan Zide etc.), est une « manie » et une « archaïc taxonomie », qui doivent être éliminées par des synonymes abouliques. Continuant sa fabulation, il proclame que la découverte et la description de nouveaux taxons déterminent une inflation taxonomique dangereuse (!?) et Rognes (2006 :450) dit clairement : « **The danger of all this is that it leads inevitably to inflation of taxonomic levels and categories, and to loss of perspective and overview** ».

Dans cette note nous avons l'intention d'illustrer nos pensées par certaines espèces du genre *Scotathysia* Enderlein.

Ainsi, Curran (1934 :30, fig. 29-30) représente la genitalia mâle de son espèce « *Sarcophaga samia* » (fig. 1) d'une manière très schématique et incompréhensible. Par la suite, Zumpt (1972 :94, fig. 43) s'est imaginé l'avoir trouvée à Sabie-Transvaal et a essayé d'améliorer la figure de Curran (fig. 2).

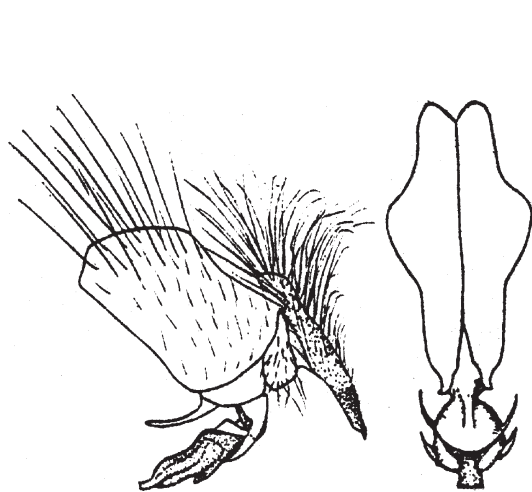


Fig. 1. *Sarcophaga samia* Curran
(selon Curran)

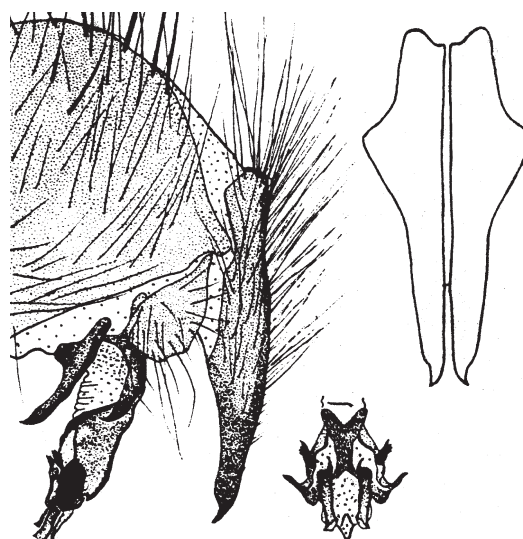


Fig. 2. *Sarcophaga samia* sensu Zumpt
(= *Scotathysia curraniella* n. sp.)

Par la comparaison de ces figures on constate qu'elles ne représentent pas la même espèce et, parce que nous avons étudié (Lehrer, 2003 :419, fig. 160) l'holotype de *S. samia* Curran (fig. 3), nous pouvons affirmer maintenant que *Sarcophaga samia* sensu Zumpt, 1972, fig. 43 est une identification erronée, celle-ci étant un **nouveau synonyme** d'une espèce inconnue et dénommée par nous *Scotathysia curraniella* n. sp.

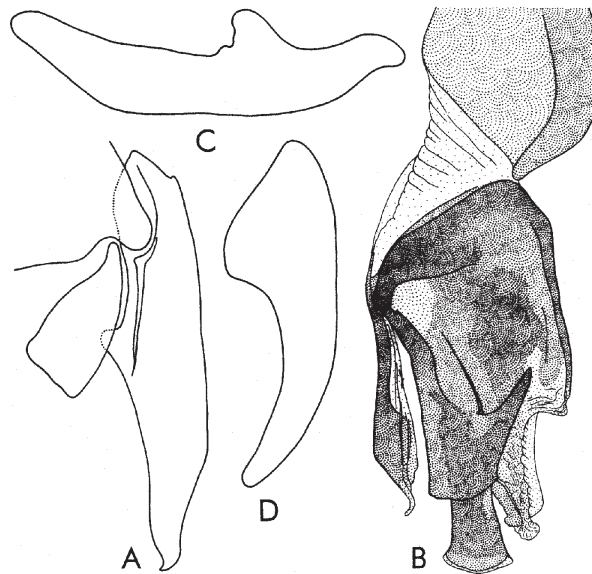


Fig. 3. *Scotathysia samia* Curran. Genitalia de l'holotype (selon Lehrer)

***Scotathysia curraniella* n. sp.**

Synonymes :

= *Sarcophaga (Scotathysia) samia* : Zumpt, 1972 :93, fig. 43 - **n. syn.**

= *Sarcophaga (Scotathysia) samia*: Pape, 10996:407 - **n. syn.**

Diagnose. Cette espèce a des caractères somatiques semblables à ceux de *S. samia* Curran. Après la description sommaire de Zumpt (l.c. :94) « **the cerci terminate in a hook. The non-hypopygial morphological features are characterized by the presence of a rounded spot on r-m. Furthermore, there are 3 postsutural dc developed, abdominal tergite III is provided with a pair of strong median marginal bristles, the propleuron is bare, and the hind-tibia bears on both internal edges long and dense hairs.** » En plus, les cerques sont plus étroits, droits et avec un sommet assez long (dans la position dorsale) et ne sont pas ondulés (de profil) comme chez *S. samia*. Les gonites et le distiphallus ont d'autres configurations.

Distribution géographique. **Afrique du Sud**, 2 ♂♂, Transvaal, Sabie, leg. Zumpt - coll. S. African Institute for Med. Research, Johannesburg (d'après les données de Zumpt, 1972).

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les figures 43 du travail de Zumpt (1972 :93), en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

Dans les collections du Département d'Entomologie de l'Académie des Sciences de San Francisco (Californie) nous avons identifié encore une espèce nouvelle de la faune du Cameroun et nommée *Scotathysia camaraops* **n. sp.**, qui est décrite ci-dessous.

***Scotathysia camaraops* n. sp.**

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrentalie. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. La trompe est noire ; les palpes brun noirâtre. Le péristome mesure 1/5 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les

macrochètes verticaux externes sont 1/2 des précédents ; les ocellaires sont courts ; les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires ; paf = 1 ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blancs ; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 rangs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré, trois bandes longitudinales larges et deux bandes latérales courtes. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 1 + 3, ia = 0 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus quelques poils), pst = 1 (+1), st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes, avec une tache diffuse sur r-m. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'une petite nervure et d'un pli. L'épine costale est petite. Les écailles sont blanc jaunâtre ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin diffus en damier : le tergite III a une bande longitudinale large et noire, et les taches latérales ont un aspect longitudinal ; les tergites IV et V sont presque entièrement noirs. Le tergite génital est noir luisant, avec un peu de tomentum cendré. Le tergite anal est rouge.

Genitalia : fig. 4. Le sternite V n'a pas de brosses.

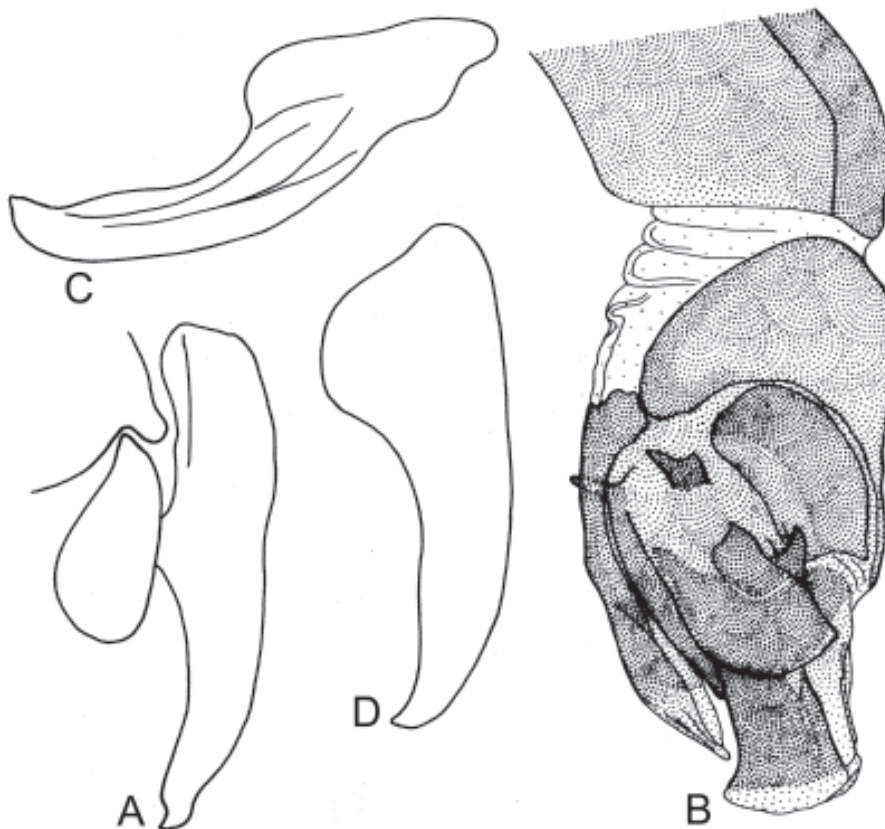


Fig. 4. *Scotathysia camaraops* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil; B, distiphallus; C, prégonites ; D, postgonites.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Cameroun. 1 ♂, holotype, Bertona, 660 m, 4.X.1966, leg. E.S. Ross & K. Lorenzen - coll. CAS.

Derivatio nominis. Du mot portugais *camarão* (crevette), qui a donné le nom de la région au XVI^{ème} siècle.

Références

CURRAN, C.H., 1934, Sarcophaginae of the American Museum Congo Expedition (Diptera). American Museum Novitates, Nr. 727, 1-31.

LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37:5-528.

PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern, 8.

ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part IV: Sarcophaginae. Explor. Parc Nat. Virunga, Bruxelles.

Une nouvelle espèce du genre *Mauritiella* Verves (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce nouvelle *Mauritiella sukumaia* n. sp. de la faune de Tanzanie.

Summary. One describes the new species *Mauritiella sukumaia* n. sp. of the fauna of Tanzania.

Le genre *Mauritiella* a été fondé par Verves (1989) d'après deux espèces afrotropicales : *Sarcophaga transvaalensis* Zumpt, 1950, désignée comme espèce-type du genre et *Sarcophaga curva* Reed, 1974, sur la base de certains caractères somatiques non essentiels et sur leurs dessins très schématiques ou approximatifs des genitalia mâles. Mais, à la suite de nos recherches sur les types de ces deux espèces, nous avons constaté (Lehrer, 2003) que leurs types phallosomiques sont très différents (fig. 1 et 2), ce qui nous a déterminé à isoler *Sarcophaga curva* Reed comme espèce-type du nouveau genre *Dovporiella* Lehrer, 2003 (fig. 2).



Fig. 1. *Mauritiella transvaalensis* Zumpt
(selon Lehrer)



Fig. 2. *Dovporiella curva* (Reed)
(selon Lehrer)

Il faut préciser que Zumpt lui-même a représenté et interprété erronément la genitalia de sa *Sarcophaga transvaalensis* dans ses travaux (1950 :81 et 1972 :110). Dans son travail de 1950, la membrana du phallosome a une tache centrale noire et deux proéminences courtes, triangulaires et noires dans la partie inférieure ; l'apophyse antérieure du paraphallus est dépourvue de sa proéminence proximale ; les cerques sont larges et courbés seulement au bout. Dans sa monographie de 1972, la figure 53 de l'holotype présente une membrana sans tache centrale et sans proéminences ; les apophyses paraphalliques antérieures ont une proéminence proximale et les cerques sont plus étroits et effilés dans la partie distale, très courbés et avec un sommet aigu. En même temps, Zumpt (1972 :111, fig. 54) présente ce qu'il a cru être une variation individuelle de *transvaalensis* du Congo, qui s'est montrée être une espèce différente, nommée par nous *Mauritiella stanleyiana* Lehrer, 2003.

Due à une conception incertaine et à une représentation graphique schématique et dépourvue de clarté morphologique, Zumpt a interprété erronément (et Pape s'est hâté d'enregistrer dans son index des inepties bibliographiques, 1996) que *Afrothyrsocnema ibadanica* Rohdendorf, 1963 est le synonyme de *M. transvaalensis*. Réellement, celle-ci est une espèce valide, avec un phallosome distinct, qui a un paraphallus triangulaire et haut, une apophyse paraphallique antérieure large dans sa partie proximale et très courbée dans sa partie distale et avec les styles qui arrivent jusqu'au bout de l'acrophallus.

Dans le genre *Mauritiella* nous avons introduit aussi (Lehrer, 2003) les espèces *rayssae* (Lehrer, 1992) et *sachsae* (Lehrer, 1992). La sixième espèce du genre a été identifiée par nous dans les collections du Département d'Entomologie du CAS et a été nommée *Mauritiella sukumaia* n. sp.

Mauritiella sukumaia n. sp.

MALE.

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et 3 fois plus large qu'une parafrentale. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont absentes. La trompe est noire ; les palpes d'un brun foncé.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux externes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; le macrochètes frontaux sont au nombre de 10 paires ; paf = 4 piliformes ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils blanc jaunâtre ; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré avec trois bandes longitudinales noires, larges et deux bandes latérales courtes. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias brun foncé ; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 3, ia = 0 + 3, prs = 0, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Le cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc jaunâtre ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Tibias antérieurs absents. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et sans pilosité ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir. Le tergite génital a des macrochètes marginaux piliformes.

Genitalia : fig. 3. Le sternite V n'a pas de brosses. La partie basale du paraphallus (A) est très allongée et aiguë. Les apophyses paraphalliques sont relativement courtes, courbées et plus étroites.

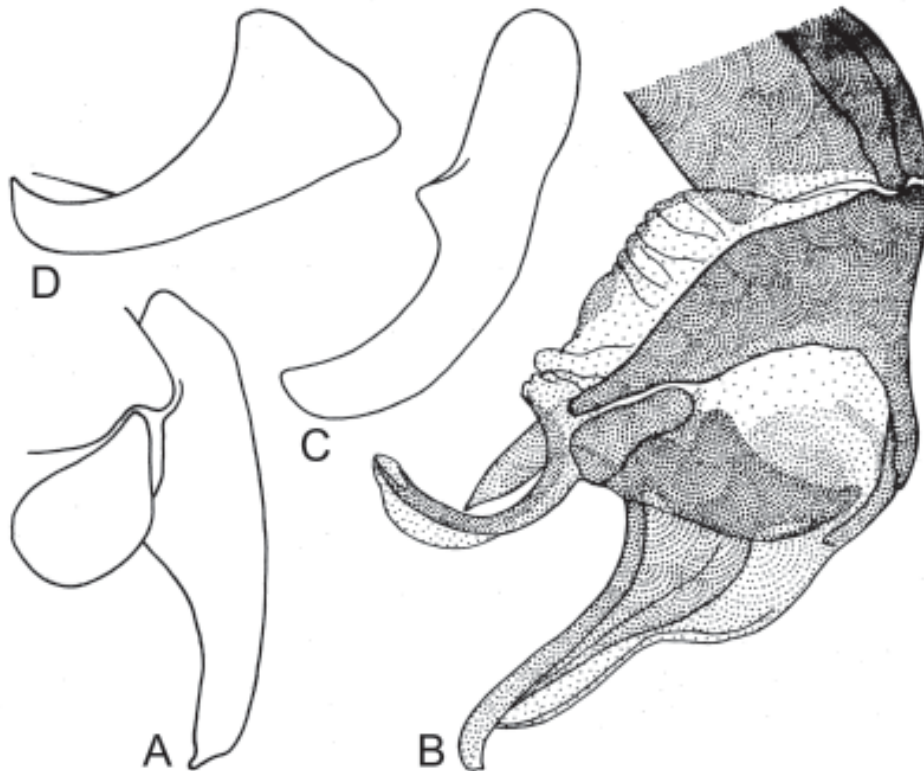


Fig. 3. *Mauritiella sukumaia* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites.

Les styles sont très longs et dépassent l'extrémité de l'acrophallus.

Longueur du corps. 5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Tanzanie**, 1 ♂, holotype, portant les étiquettes : a) Tanzania, Serengeti Nat. Pk., Serranera campsite 4, U.V., light, 23.XI.1969, M.E. Irwin E.S. Ross ; b) Collection of the California Academy of Sciences, San Francisco, Calif. ; c) "Sarcophaginae sp. ♂, T. Pape det. 1986" - CAS.

Derivatio nominis. Du nom Sukuma, le plus grand groupe ethnique de Tanzanie.

Observation. L'état de l'holotype est très mauvais. Il n'a ni antennes et ni tibias antérieurs ; l'aile droite est rompue.

Références

- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). - *Entomologica*, Bari, 37 :5-527.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). - *Mem. Ent. Int.*, 8.
- ZUMPT, F., 1950, Description of three new *Sarcophaga* species from the ethiopian region (Diptera, Calliphoridae). - *Proc. R. ent. Soc. London*, (B), 19 (5-6) :80-84.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part IV Sarcophaginae. - *Explor. Parc Nat. Albert. Miss. G.F. de Witte (1933-1935)*, Bruxelles.
- VERVES, YU.G., 1989, On the tribes Phytosarcophagina, Kozloveina and Xanthopteriscina (Sarcophagini, Sarcophaginae, Sarcophagidae) - *Biol. Naukii*, 2 :31-37 (en russe).

Un nouveau genre oriental de Sarcophagidae (Diptera)

ANDY Z. LEHRER ¹⁾ et WEI LIANMENG ²⁾

¹⁾ Email : azl_diptera@yahoo.fr

²⁾ Email : wlm510520@sina.com

Résumé. On établit un nouveau genre oriental, *Leigongshanophaga* **n. gen.** avec l'espèce-type *L. catoptosa* (Wei & Yang, 2007) - **n. comb.** et l'espèce thaïlandaise *L. suthep* (Pape & Bänziger, 2003) - **n. comb.**

Summary. One established a new Eastern kind, *Leigongshanophaga* **n. gen.** with the species-type *L. catoptosa* (Wei & Yang, 2007) - **n. comb.** and the thaïlandaise species *L. suthep* (Pape & Bänziger, 2003) - **n.comb.**

Dans la réserve naturelle Leigongshan de la Province Guizhou, située dans le sud de la Chine, a été trouvée l'espèce « *Sarcophaga catoptosa* » Wei & Yang, 2007. Elle a été révisée depuis peu, pour établir sa position taxonomique dans la famille Sarcophagidae, notamment parce que ses auteurs l'ont rapprochée de l'espèce thaïlandaise « *Sarcophaga (Rosellea) sutheb* » Pape & Bänziger, 2003. Malheureusement, cette dernière espèce a une description dépourvue notamment de ses caractères morphologiques et chromatiques, en se basant sur sa chétotaxie. La seule qualité de leur travail est représentée par les figures de la genitalia mâle de celle-ci (fig. 1), exécutées par l'admirable dessinatrice Mme E. Binkiewicz, mais elles sont affectées par les observations inexactes et les explications obtuses de leurs auteurs.

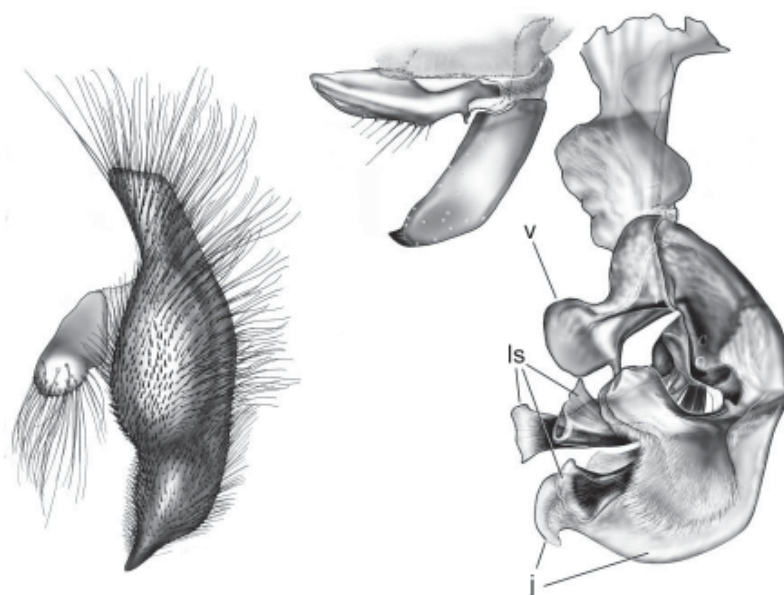


Fig. 1. « *Sarcophaga (Rosellea) suthep* » Pape & Bänziger.
[= *Leigongshanophaga suthep* (Pape & Bänziger) - **n. comb.**]
(selon Pape & Bänziger)

Après la recherche détaillée de la genitalia de *S. catoptosa* (fig. 3), nous avons vraiment constaté une parenté étroite entre ces deux espèces. Mais, tous leurs caractères montrent qu'elles n'appartiennent pas au genre *Rosellea* Rohdendorf, 1937, comme l'ont imaginé les grands cladistico-phylogénétiques Pape & Bänziger. L'emplacement de *S. suthep* dans ce « sous-genre »

(sensu Pape) a été déterminé par leur méconnaissance totale de la morphologie du phallosome des Sarcophaginae et notamment de cette espèce. Ils disent (2003 :55) :

« **Phallus with large, globular distiphallus ; vesica [v, n.n.] rounded distally and with its two halves conected with a single, median subapical thorn-like structure ; Juxta (j. n.n.) with a sharp dorso-median crest and the membranous lateral and distal parts equipped with cuticular pile ; harpes [?, n.n.] present but not particulary developed ; each lateral stylus [ls, n.n.] deeply split into two parts. »**

Comme s'ils n'avaient pas examiné au microscope les structures composantes du distiphallus et comme s'ils avaient seulement décrit leurs dessins, Pape & Bänziger confondent la **vesica** (v) avec une paire de lobes membranoux, qui sont en réalité deux paires. La paire externe a l'extrémité terminale ronde et la paire interne est celle qui a un prolongement inférieur spiniforme. Ils confondent la **juxta** (j) avec l'acrophallus et inventent « **a sharp dorso-median crest** » à ce composant distiphallique, cette crête aiguë étant une partie, plus ou moins transparente de la marge supérieure des styles. Ils considèrent que les apophyses hypophalliques avec les styles sont « **lateral stylii** » (ls), bien qu'aucun de ceux-ci ne soient situés sur les parties latérales du distiphallus, mais tous étant orientés ventralement. Enfin, ils affabulent sur les **harpes**, qui ne sont pas indiquées sur leur figure, en disant qu'elles sont présentes, mais pas développées (!?). La vérité est que la dessinatrice a fait de belles figures, mais pas exactes dans leur totalité, car elle a un œil d'artiste et non celui d'un chercheur morphologiste analytique. Les harpes, qui sont les apophyses basales antérieures du paraphallus, sont bien développées, bien qu'elles n'aient pas été dessinées.

Il résulte de la comparaison des types de la genitalia mâle de ces espèces (fig. 3) avec le type du genre *Rosellea* Rohdendorf, représenté par *R. aratrix* (Pandellé) (fig. 2), que nous pouvons remarquer les caractères suivants. Elles n'ont pas un sternite V avec une proéminence nasiforme et bifide. La theca est très courte ; les lobes membranoux ne sont pas foliacés ; les apophyses hypophalliques sont développées. L'acrophallus est très développé et pourvu de zones latérales poilues.

A partir de là, il en résulte indubitablement que ces espèces n'appartiennent pas au genre *Rosellea*, mais elles forment un nouveau genre, dénommé par nous *Leigongshanophaga* **n. gen.**

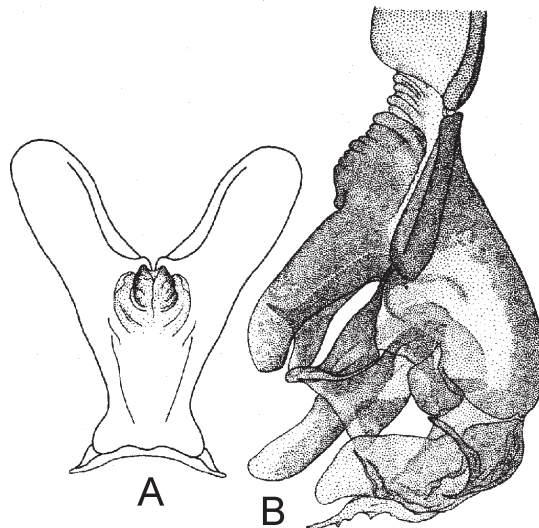


Fig. 2. *Rosellea aratrix* (Pandellé)
A, sternite V ; B, distiphallus

Genre *Leigongshanophaga* n. gen.

Espèce-type. *Sarcophaga catoptosa* Wei & Yang, 2007 : 531, fig. 74.

Diagnose. Le troisième article de l'antenne est 4 fois plus long que le deuxième. dc postsuturales = 4. Les cerques sont larges. Postabdomen noir. Le sternite V a une forme normale, avec des brosses et deux prolongements latéraux disposés perpendiculaires sur la base sternale. Les paralobes sont un peu déformés. Le phallosome a une theca très courte ; les lobes membranaires sont représentés par deux paires ; le paraphallus est court ; les apophyses hypophalliques paires ; l'acrophallus très développé, demi-circulaire ; les styles longs, tubulaires.

Compositions spécifiques. *L. catoptosa* (Wei & Yang, 2007) - **n. comb.** et *L. suthep* (Pape & Bänziger, 2003) - **n. comb.**

Distribution géographique. Chine, Thaïlande

Derivatio nominis. D'après le nom Leigongshan, la réserve naturelle de la Province Guizhou, Chine.

***Leigongshanophaga catoptosa* (Wei & Yang, 2007)**

MÂLE

Tête. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire et 2 fois plus large qu'une parafrentale. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est 4 fois plus long que le deuxième. Arista brune, avec des poils longs sur les deux parties. La trompe est noire ; les palpes sont longs et bruns. Le péristome mesure 1/3,5 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires sont fins ; les postverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires ; paf = 2-3 très fins et courts ; les petites vibrisses sont nombreuses et montent sur 3/5 des bordures faciales ; le péristome a la pilosité noire ; la partie postérieure de la tête a une pilosité jaunâtre.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré cinq bandes longitudinales noires et larges, et une bande mince sur la marge latérale du mesonotum. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes sont entièrement noires ; fémurs médians avec un ctenidium formé par des microchètes espacés.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4 (les deux premiers postsuturales sont plus courts), ia = i + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1 (+ 2 poils), pst = 1 (+1 poil), st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes, un peu brunies, notamment sur la marge antérieure. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure 1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont cendrées ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 1 av et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 1 pd et une pilosité courte et rare sur les parties antéro- et postéro-ventrales.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessins en damier avec les taches postéro-latérales des tergites grandes. La formule chétotaxique : 0 + 0 + série + série. Postabdomen noir ; le tergite génital sans macrochètes marginaux.

Genitalia : fig. 3. Sternite V (E) de forme normale, sans proéminence nasiforme bifide. Les cerques (A) sont larges, courbés, avec un sommet allongé ; les paralobes sont un peu élargis à la marge antéro-ventrale. Theca courte. Distiphallus (B) avec un paraphallus plus court que l'acrophallus, avec deux paires de lobes membranaires ; les lobes internes ont un prolongement spiniforme inférieur. Les apophyses antéro-ventrales sont bien développées ; les apophyses hypophalliques

sont longues et proéminentes ventralement ; les styles sont longs et dilatés à l'extrémité. L'acrophallus a une forme demi-circulaire, avec la partie antérieure retroussée sous la forme d'une tête de pigeon, pas très sclérifié et avec zones pourvues de poils longs.

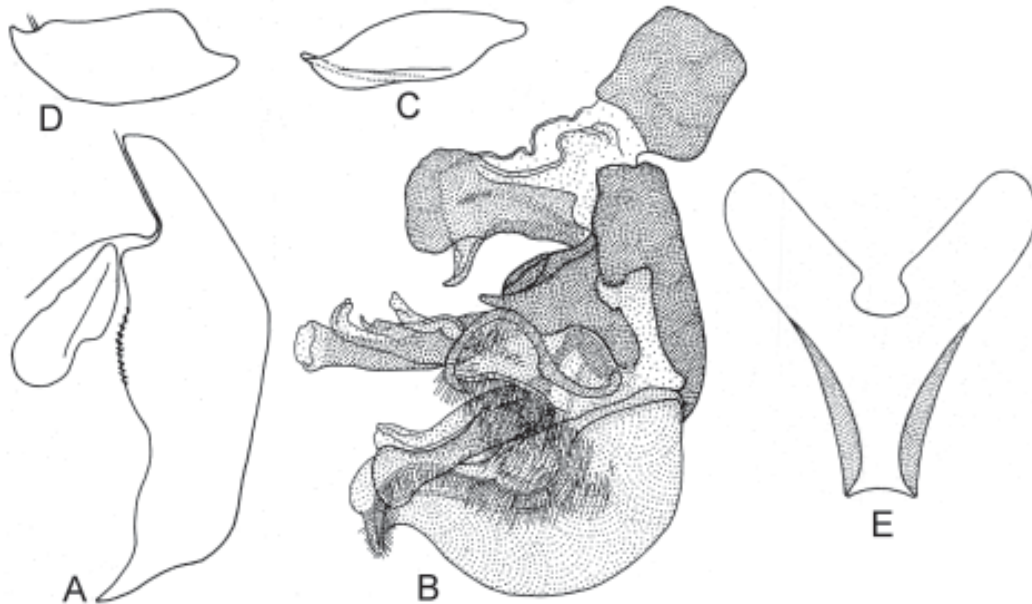


Fig. *Leigongshanophaga catoptosa* (Wei & Yang). A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, distiphallus ; C, prégonites ; D, postgonites ; E, sternite V.

Longueur du corps. 12 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Chine : 1 ♂, holotype, « *Sarcophaga catoptosa* Wei & Yang » S043, Leigongshan National Nature Reserve (800-1000 m), Guizhou province, 13-14.IX.2005, coll. Wei Lianmeng & Yang Zaihua (C.D.P.C.G.).

Observation. A un examen superficiel, cette espèce peut être confondue avec *L. suthep* (Pape & Bänziger, 2003). Mais, leur genitalia prouve qu'elles sont différentes. Les cerques ont une forme spécifique et tous les éléments du distiphallus sont distincts. Ainsi, le paraphallus, les apophyses antéro-basales du paraphallus, les apophyses hypophalliques, les styles et le sommet de l'acrophallus ne sont pas semblables.

Références

- PAPE, T. & BÄNZIGER, 2003, Three new species of *Sarcophaga* Meigen found during ecological studies on flesh flies (Diptera, Sarcophagidae) in Thailand. *Entomological Science*, 6 :49-56.
- WEI, L. & YANG, Z., 2007, Sarcophagidae. Dans LI, Z. & coll., *Insects from Leigongshan Landscape*, Guizhou Science and Technology Publishing Hous, 526-539.

***Sarcophaga variegata* sensu Richet - Un nomen nudum introduit par contrebande taxonomique (Diptera, Sarcophagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On confirme que *Musca variegata* Scopoli, 1763 est un **nomen nudum** et que *Sarcophaga variegata* sensu Richet, 1987 et Pape, 1996 est le nouveau synonyme de *S. carnaria* Böttcher, 1912. Cette erreur, répandue par Pape et adoptée par beaucoup de faunistes, doit être éliminée pour la stabilité et l'universalité de la nomenclature.

Summary. It is confirmed that *Musca variegata* Scopoli, 1763 is a **nomen nudum** and that *Sarcophaga variegata* sensu Richet, 1987 and Pape, 1996 are the new synonym of *S. carnaria* Böttcher, 1912. This error, rependue by Pape and adopted per many faunists, must be eliminated for the stability and the universality of the nomenclature.

Dans son premier travail d'amateur, rédigé sous la surveillance du Dr. Loïc Matile, l'ignorant marin retraité René Richet a trouvé une passion compensatrice justement dans la taxonomie de la famille Sarcophagidae. Et prenant le taureau par les cornes, il a abordé l'espèce-type du genre *Sarcophaga* et de la famille, pour établir « **l'identité de la Mouche à damier *Sarcophaga carnaria* (Linné, 1758)** » et les synonymes fantaisistes de ce taxon.

Sans aucune base scientifique ou une sérieuse documentation et, surtout, sans une conduite conforme aux normes du C.I.N.Z., il s'est imaginé que *Sarcophaga carnaria* Böttcher est identique avec le **nomen nudum** *Musca carnaria* Linné et qu'il est en mesure d'établir un lectotype, sur la base d'un mâle trouvé par hasard dans la prétendue « collection Linné » du British Museum de Londres et considéré par sa maladie imaginaire comme un syntype de cette espèce !

Suite à ses manipulations, la genitalia de ce mâle est identique à la genitalia de *S. dolosa* Lehrer, 1967, fait suffisant pour déclarer que *S. dolosa* est un synonyme de *S. carnaria* sensu Richet et que *S. carnaria* sensu Auct. (non Linné) doit changer son nom avec « **le premier synonyme disponible [...] *S. variegata* (Scopoli, 1763), décrite de Carniole (actuellement en Yougoslavie)** ». Comment a-t-il trouvé ce « **premier synonyme disponible** », c'est un mystère qui n'a pas été dévoilé ouvertement par lui, mais qui se déduit un peu plus tard.

Pour son ami, le renommé imposteur « taxonomic specialist » de notre temps Thomas Pape, ces aberrations endossées par la profonde ignorance de Matile (Lehrer, 2007, 11 : 28-34), ont été très valeureuses pour les introduire dans son index-catalogue des Sarcophagidae (1966), notamment, parce qu'il s'est imaginé avoir trouvé les meilleures justifications scientifiques pour mettre en synonymie une espèce de Rohdendorf et une autre de Lehrer. Mais, par cette voie, il a propagé les aberrations que *S. carnaria* (Linné) est caractérisée par la genitalia de *S. dolosa* Lehrer et *S. variegata* (Scopoli) par la genitalia de *S. carnaria* Auct. (sans dire exactement quels sont les auteurs, parce qu'ils ont des images différentes pour cette genitalia).

Par nos recherches (Lehrer, 2007, 12 :17-27 ; 2008, 13 :15-17), nous avons démontré que *Musca carnaria* Linné est un **nomen nudum**, que *Sarcophaga carnaria* est l'espèce décrite par Böttcher en 1912 et pour laquelle il a présenté pour la première fois et correctement la genitalia mâle de celle-ci, et que le « lectotype » de Richet n'est pas un syntype, mais un spécimen introduit par contrebande dans la « collection Linné » et qui porte une étiquette qui n'est pas la propriété graphique de Linné (Lehrer, 2006, 5:1-8). Comme conséquence de cette réalité incontestable et impossible d'être contestée par Richet, Ruth Mary Blaeckith, Mary-Cécile Andrei-Ruiz et Pape avec ses amis de contrebande taxonomique, nous avons prouvé (Lehrer, 2008, 12 :17) que ***Sarcophaga carnaria* sensu Richet, Pape, R. Blackith, Thompson & Pont, Verves & Khrokalo etc. est le synonyme de l'espèce valide *Sarcophaga dolosa* Lehrer, 1967 et que *Sarcophaga variegata* sensu Richet, Pape, Blackith & Auct. est un nomen falsum et synonyme de *Sarcophaga carnaria* Böttcher, 1912.** D'ailleurs, il n'est pas surprenant que ces auteurs aient

débité de telles stupidités sur cette espèce, parce qu'ils ne savent rien sur le genre *Sarcophaga* et ont établi le synonyme récent *Sarcophaga matilei* Blackith, Richet, Pape & Andrei-Ruiz, 2001 pour *Sarcophaga lehmanni* Mueller, 1922, seulement pour rendre hommage à leur chef de contrebande taxonomique (Lehrer, 2007, 11).

Mais, parce que ces erreurs ont été diffusées par les actions graphomanes de Pape, celles-ci ont été adoptées par les faunistes qui ne se préoccupent pas des aspects taxonomiques des espèces litigieuses ou par les taxonomistes simulateurs (Povolny & Verves etc.). Pour cela, « *Sarcophaga variegata* » doit être bien élucidée, pour être éliminée de l'index des espèces valides.

Dans son travail fondamental, Ioannis Antonii Scopoli (1763) mentionne (l'une après l'autre) une « *Musca carnaria* » (l.c. : 325) et une « *Musca variegata* » (l.c. : 326). Donc, si Richet considère que Scopoli a été si compétent pour établir la bonne espèce *M. variegata*, pourquoi conteste-t-il tacitement sa compétence pour *M. carnaria* Linné ? Mais, pour *M. variegata*, Scopoli donne la diagnose suivante, sans aucun élément obligatoire imposé par les normes et recommandations du C.I.N.Z. pour reconnaître ce taxon:

« **Diagn. Cinerascens ; thorace lineis tribus atris, abdomine nigro-tesselato. In horto capta, Idriae. Antennae nigrae. Linea nigra ab antennis ad occiput usque decurrens. Scutellum lineola longitudinali nigra. Abdomen nitens, linea dorsali media, maculisque nigris, apice setosum ; subtus nigris punctis adipersum. Halterum squama alba. Alae immacolatae. »**

Bien que Richet ne soit qu'un spécialiste fictif et pas un homme de science, il a pu comprendre de cette diagnose que : « **toutefois, au vue de sa description originale, l'espèce de Scopoli pourrait se rapporter à n'importe quelle *Sarcophaga* à hypopyge mâle non coloré [il veut dire noir - n.n.] ».**

Mais alors, comment a-t-il pu reconnaître précisément dans cette description la genitalia mâle de *S. carnaria* Auct. ? Et dans ce cas, si les diagnoses des espèces de Scopoli ne sont pas formulées exactement au point de vue taxonomique et ne sont pas accompagnées avec les caractères génitaux mâles pour les différencier, comment a-t-il pu établir que « **l'identité de la Mouche à damier de Linné étant fixée [seulement dans son imagination délirante - n.n.], [...] le premier synonyme disponible de *S. carnaria* est *S. variegata* (Scopoli, 1763), décrite de Carniole » ?**

Ici il faut nous arrêter un peu sur sa démesurée fabulation et son manque de logique, admises par Matile-Pape-Blackith-Thompson-Pont etc.

Parce que Richet n'a pas connu et ne connaît pas la valeur de la genitalia pour l'identité des Sarcophagidae, il a déclaré avec une force décisionnelle d'un décrépité mental que : « **Il me paraît donc hors de doute [???! - n.n.] que tous ces noms sont synonymes de la véritable *S. carnaria* de Linné [sensu Richet - n.n.] :**

***Sarcophaga carnaria* (L. 1758)**

= ***S. subvicina* ssp. *vulgaris* Rohdendorf, 1937, n. syn.**

= ***S. carnaria* f. *vulgaris*, Van Emden, 1954, n. syn.**

= ***S. dolosa* Lehrer, 1967, n. syn. »**

Par le soulignement exprès qu'après la suppression de *S. carnaria* Böttcher (nec Linné), « **il reste à trouver un nom pour celle de Rohdendorf, Van Emden et autres [c'est-à-dire Lehrer, qui semble être un nomen odiosum pour Richet et Matile] »**, sous le nom de *S. variegata* il a eu en vue non seulement une espèce, mais un complexe de 2-3 espèces différentes. Son ignorance est si grande qu'il est incapable de distinguer les caractères spécifiques de la morphologie des genitalia photographiées par lui et, avec le même aplomb, ce micromorphologiste délirant décrète (l.c. :132) que « **les genitalia [de *S. dolosa* Lehrer et *S. vulgaris* Rohdendorf - n.n.] en sont presque identiques. Le phallus montre cependant deux lobes membraneux un peu plus larges à l'extrémité (de *S. vulgaris* Rohdendorf - n.n.). Plusieurs possibilités peuvent expliquer cette différence : il s'agit soit d'une autre espèce [???!], soit d'une variation individuelle [???!], soit encore d'une déformation, par aplatissement ou dessèchement des lobes en question dans la préparation microscopique [???!] ».**

D'autre part, Richet est le premier ignorant qui utilise l'épithète *variegata* de Scopoli, qui est un **nomen nudum**, en dépit de son optique anormale, par laquelle il dit, contrairement à l'article 74 et à la recommandation 74E du C.I.N.Z., que « **je préfère illustrer (fig. 3) un mâle obtenu d'élevage dans le Pas-de-Calais et qui représente ma conception de *S. variegata* (Scopoli) = *S. carnaria* auct., non Linné** ». Ainsi il est clair que Richet, par sa conception d'ignorant gâteux, est celui qui a établi pour la première fois que *S. variegata* est le synonyme de *S. carnaria* Böttcher (non Linné) et pour cela, il doit constituer son « **premier synonyme disponible** » pour *S. carnaria* sensu Richet. Cependant, le cabotin contrebandier Pape, qui est le premier diffuseur des énormités sur les Sarcophagidae du monde, n'ose pas mentionner le nom de Richet comme le découvreur de ce faux taxonomique dans son index comique (Pape, 1996 :391).

Nos conclusions sont évidentes, précises et documentées:

- *Musca variegata* Scopoli, 1763 - **nomen nudum**.
- *Musca carnaria* Linné, 1758 - **nomen nudum**
- *S. carnaria* Böttcher, 1912
 - = *Sarcophaga variegata* sensu Richet, 1987 - **n. syn.**
 - = *Sarcophaga variegata* sensu Pape, 1996 - **n. syn.**

Pour les espèces *carnaria* et *variegata* des différents auteurs il est impossible d'établir ici leurs synonymes, parce qu'ils incluent dans ces noms un grand nombre d'espèces diverses. Mais, le plus importante est le fait de savoir comment il est possible de croire et diffuser les hallucinations d'un « champion de tarot » [http://www.esh-fr.org/echos/doc_pdf/neolia_2007.pdf] et d'un étrange des sciences biologiques, et d'ignorer les contributions scientifiques des spécialistes, qui ont une qualification brillante dans ces domaines biologiques, une sobriété mentale et une logique inaltérée, une expérience de vie dans les recherches taxonomiques ? Comment est-t-il possible d'admettre les nomina nuda des plus anciens amateurs du XV^{ème}-XVIII^{ème} siècles (même avec les noms super flattés de Linné, Robineau-Desvoidy, Fabricius etc.) et de rejeter les recherches précises des spécialistes contemporains, pour certaines motivations puériles du principe de la priorité bibliographique?

Références

- BLACKITH, R.M., RICHET, R., PAPE, T. & ANDREI-RUIZ, M-C., 2001, A new species of *Sarcophaga* Meigen (s. str.) from Corsica, France (Diptera, Sarcophagidae) - Rev. fr. Ent., N.S., 23(1):9-14.
- LEHRER, A.Z., 2006, Un autre point de vue taxonomique sur les types porte-noms. - *Fragm. Dipt.*, 5 :1-8.
- LEHRER, A.Z., 2007, La taxonomie des chimères diptérologiques et les normes de la nomenclature zoologiques. - *Fragm. Dipt.*, 12 :17-27.
- LEHRER, A.Z., 2007, *Sarcophaga carnaria* sensu Richet 1987 est l'œuvre taxonomique initiée par le Dr. Loïc Matile. - *Fragm. Dipt.*, 11 :28-34.
- LEHRER, A.Z., 2008, Le statut taxonomique des espèces « *Musca carnaria* Linnaeus, 1758 » et *Sarcophaga carnaria* Böttcher, 1912 (Diptera, Sarcophagidae). - *Fragm. Dipt.*, 13 :15-17.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). - *Mem. Ent. Int.*, 8.
- POVOLNY, D. & VERVES, YU., 1997, The Flesh-Flies of Central Europe (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). - Spixiana, Suppl. 24, Munchen.
- RICHET, R., 1987, L'identité de la « Mouche à damier » *Sarcophaga carnaria* (Linné, 1758) (Dipt. Sarcophagidae). - *Bull. Soc. ent. Fr.*, 91(3-4) :131-135.
- SCOPOLI, I.A., *Entomologia Carniolica exhibens Insecta Carnioliae indigena et distributa in ordines, genera, species, varietates. Methodo Linnaeana. Vindobonae.*

**A propos de *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho) et établissement
d'une nouvelle espèce affine.
(Diptera, Sarcophagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On clarifie l'espèce *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho, 1932) et on établit l'espèce *Parasarcophaga chihoi* n. sp., pour l'homonyme *Parasarcophaga macroauriculata* sensu Rohdendorf & Auct.

Summary. One clarifies the species *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho, 1932) and one established the species *Parasarcophaga chihoi* n. sp., for the homonym *Parasarcophaga macroauriculata* sensu Rohdendorf & Auct.

L'histoire de cette espèce n'est pas unique dans la taxonomie des Sarcophagidae et elle s'est tissée - comme dans le cas d'un grand nombre d'espèces - sur les interprétations subjectives des figures simplistes des genitalia mâles.

On sait que *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho, 1932) a été colligée de Jehol, l'ancienne province de la Chine septentrionale, à proximité des frontières de Mongolie et que Ho a présenté assez clairement sa genitalia mâle. Le premier qui a confirmé apparemment son existence dans le district de Vladivostok a été B.B. Rohdendorf (1937 :202), qui a reproduit la description donnée par Ho, mais qui a fait une figure différente de sa genitalia. Pour nous, il est très clair que Rohdendorf s'est imaginé que la figure de Ho n'est pas très correcte et, pour cela, ce grand spécialiste a produit une faute taxonomique qui s'est perpétuée jusqu'à présent.

Vérifiant les travaux de Kano, Field & Shinonaga (1967), Nandi (2002) et Verves & Khrokalo (2006), nous avons constaté que ces auteurs ont eu en vue *P. macroauriculata* sensu Rohdendorf, parce qu'ils ont reproduit la figure de la genitalia mâle présentée par Rohdendorf. Personne n'a confronté cette figure avec celle de Ho, peut-être à cause de la difficulté d'obtenir son travail. Cependant, par hasard, nous avons étudié un mâle de la collection du C.D.P.C. Guizhou (Chine) qui a été identifié avec ce nom et nous avons pu examiner aussi sa genitalia (fig. 1). Ainsi, nous avons observé qu'en dépit de leur ressemblance, *P. macroauriculata* sensu Rohdendorf & Auctoribus est un taxon valide, mais un homonyme plus récent de *P. macroauriculata* Ho et, donc, un taxon qui doit porter un autre nom, donné par nous: *Parasarcophaga chihoi* n. sp., en mémoire du diptérologiste chinois Chi Ho.

***Parasarcophaga macroauriculata* (Ho, 1932)**

Sarcophaga macroauriculata Ho, 1932, Bull. Fan Mem. Inst. Biol., III, 19:347.

MÂLE.

Tête. Noire, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 0,7 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista brune a des poils moyens sur les deux parties. La trompe et les palpes sont noirs. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes absents ; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 10-11 paires ; paf = 0 ; les parafrontalies et les parafacialies ont des cils noirs ; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales. Le péristome a une pilosité noire ; la partie postérieure de la tête a une pilosité jaunâtre.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales larges et noires. Les propleures sont glabres. Mésopleures poilus. Les stigmates sont brun noirâtre. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 5 + 5 (les 3 premiers postsuturales sont réduits), ia = 1 + 3 (le présutural et le premier postsutural sont réduits), prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (+ 2 poils), pst = 1, st = 1 : 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus est courbé en angle droit et prolongé d'un pli. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 3/4 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est indistincte. Les écailles sont blanches et plus ou moins transparentes ; balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 1-2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 0 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir. Tergite génital avec tomentum cendré, mais sans les macrochètes marginaux. Le tergite anal est luisant.

Genitalia : fig. 1.

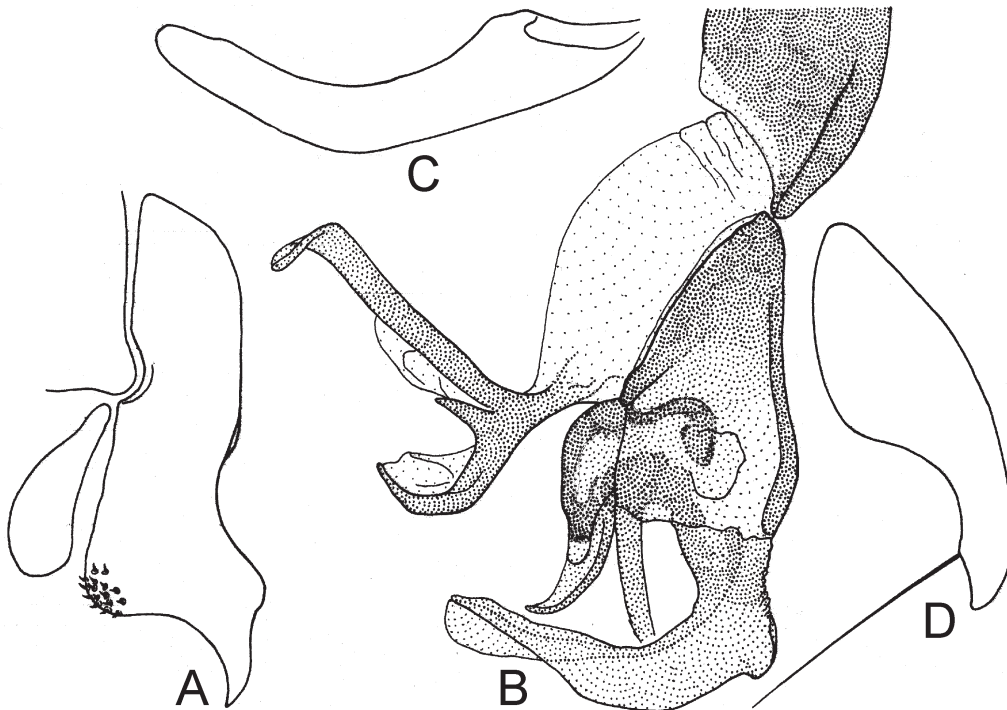


Fig. 1. *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho). A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, phallosome ; C, prégonites ; D, postgonites.

Longueur du corps. 14,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Chine**, 1♂, Guizhou, 1988.VI.26, avec étiquette : S018 *Parasarcophaga macroauriculata* (Ho, 1932); 1♂, S014, 800-1200 m, 1987/8/4, *Burmanomyia beelsoni* (Senior-White, 1924), 1987/12; 1♂, S014, 1983/7/30. idem, 1983/12 - coll. C.D.P.C.G.

Parasarcophaga chihoi n. sp.

Parasarcophaga macroauriculata : Rohdendorf et Auct. - n. syn.

L'holotype de cette espèce est représenté par la description donnée par Rohdendorf et ses figures pour « *Parasarcophaga macroauriculata* » (1937 : 202 et fig. 278-279), en conformité avec l'article 73 du C.I.N.Z. (fig. 3).

Distribution géographique. Japon, Inde, Primorie.

Discussions

Comparant notre description pour *P. macroauriculata* (Ho) avec celle publiée dans la bibliographie, nous constatons très peu de différences. Chez Kano & coll. (1967 :43) les parafrontales et les parafaciales ont un tomentum doré et le troisième article de l'antenne est 2,5 fois plus long que le deuxième. Chez Nandi (2002 :339) les segments postabdominaux sont brunâtres. Mais, la différence essentielle peut être observée dans les structures génitales (fig. 2-3).



Fig. 2. *Parasarcophaga macroauriculata* Ho
(selon Ho)

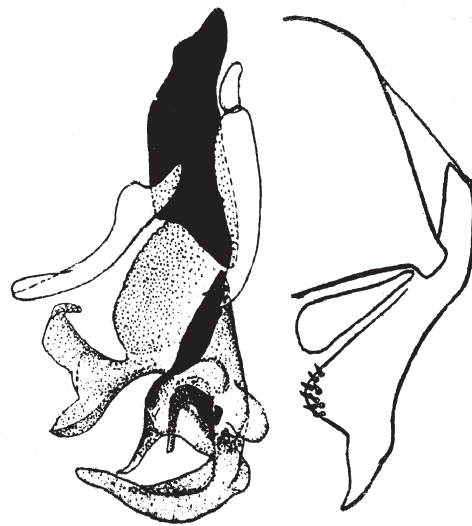


Fig. 3. *Parasarcophaga chihoi* n. sp.
(selon Rohdendorf)

Chez *P. chihoi* (syn. *P. macroauriculata* sensu Rohdendorf & Auct.) (fig. 3), les cerques sont un peu plus étroits dans la moitié proximale, leur proéminence antérieure est large, leur sommet est orienté en bas et a une simple courbure dorsale. Les lobes membranaires du phallosome ont des ramifications larges. Le paraphallus présente une apophyse latéro-dorsale longue, qui dépasse sa marge dorsale. Les styles sont courts et ne touchent pas l'acrophallus ; celui-ci présente encore une apophyse dorsale à la base de son articulation au paraphallus. Les prégonites sont longs et étroits dans leur moitié proximale.

Chez *P. macroauriculata* (Ho) (fig. 2) les cerques sont larges, ils présentent une proéminence antérieure plus étroite et ses sommets se courbent et sont pourvus d'une proéminence dorsale très visible. Les lobes membranaires ont des ramifications très étroites et, d'après nos recherches, elles ont une zone marginale plus sclérifiée et un petit sommet à leur point de confluence. L'apophyse du paraphallus est petite et ne se prolonge pas après la marge dorsale du

paraphallus. Les styles sont longs et l'acrophallus n'a pas une deuxième apophyse dorsale à la base. Les prégonites ont la base très large.

Remerciements

Nos profonds remerciements vont aux MM Dr. Wei Lianmeng et Xudong Fei, qui nous ont apporté leur aide pour clarifier les taxons décrits dans cette note.

Références

- HO, C., 1932, Notes on sarcophagid flies with description of new species. - Bull. Fan Mem. Inst. Biol., III, 19:345-360.
- KANO, R., FIELD, G. & SHINONAGA, S., 1967, Sarcophagidae (Insecta, Diptera) - Fauna Japonica, 7.
- NANDI, B.C., 2002, Sarcophagidae. Fauna of India, Diptera, X.
- ROHDENDORF, B.B., Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'URSS, 19 (1).
- VERVES, Yu.G. & KHROKALO, L.A., 2006, 123. Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6 :64-178.

Catalogue des espèces afrotropicales du genre *Isomyia* Walker, description d'une nouvelle espèce et du mâle de *I. calliphoroides* (Villeneuve) (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On donne le catalogue des espèces afrotropicales du genre *Isomyia* Walker et on transfère sept espèces dans le genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy. On décrit une espèce nouvelle de la faune du Cameroun : *Isomyia mandariella* n. sp. et on donne, pour la première fois, la description du mâle de l'espèce *Isomyia calliphoroides* (Malloch).

Summary. One makes the catalogue of the afrotropicales species of the kind *Isomyia* Walker and one transfers seven species in the kind *Cosmina* Robineau-Desvoidy. One describes a new species of the fauna of Cameroon: *Isomyia mandariella* n. sp. and one gives, for the first time, the description of the male of the species *Isomyia calliphoroides* (Malloch).

Après quelques commentaires sur la séparation des genres *Cosmina* Robineau-Desvoidy, *Isomyia* Walker et *Gerschia* Lehrer (Lehrer, 1970, 2008, 2009) d'après les caractères objectifs, constants et la plus grande valeur taxonomique des structures génitales mâles, nous avons continué l'étude et le groupement des espèces afrotropicales qui ont été classifiées erronément et sur la base des caractères variables des macrochètes acrosticaux présuturales. Il n'est pas surprenant que les spécialistes aient réparti certaines espèces dans les genres non correspondants, si à la base de la séparation des genres ils ont pris en considération seulement ces macrochètes, qui montrent une grande variabilité individuelle numérique, de structure et de taille. Nous devons souligner que ces macrochètes n'ont jamais été utilisés pour l'identification des genres, parce qu'ils ne présentent jamais une valeur constante.

Comme nous l'avons dit et prouvé à plusieurs reprises, l'analyse des éléments qui composent la genitalia mâle des espèces indique, avec une très grande précision, leur appartenance au genre dans lequel elles se groupent naturellement. Ainsi, nous avons réussi à établir la composition réelle du genre *Isomyia* et nous avons exclu les espèces qui appartiennent aux genres *Cosmina*, *Gerschia* etc. Seulement dans quelques cas, qui ne sont pas représentés par leurs genitalia, ceux-ci n'ont pas été clarifiés.

En même temps, nous devons rappeler que les chercheurs chinois Fang (1986), Liang (1991), Fan Zide (1992, 1997) et autres ont conçu le genre *Isomyia* de la région orientale d'après ses genitalia. Pour la faune des Calliphoridae de Japon, Kano & Shinohaga (1968), à l'exception d'*Isomyia electa* (Villeneuve), ont fait de graves erreurs d'identification.

La composition du genre *Isomyia* dans la région afrotropicale est constituée par les espèces suivantes :

<i>albibasis</i> (Villeneuve, 1917)	<i>mandariella</i> Lehrer, n. sp.
<i>calliphoroides</i> (Malloch, 1926)	<i>natalensis</i> (Villeneuve, 1917)
<i>cinerascens</i> (Villeneuve, 1917)	<i>nitida</i> (Curran, 1927)
<i>connivens</i> (Villeneuve, 1917)	<i>pallidipes</i> Zumpt, 1957
<i>darwini</i> (Curran, 1938)	<i>pendula</i> (Malloch, 1928)
<i>deserti</i> (Karsch, 1887)	<i>phuketia</i> Lehrer, 2009
<i>dubiosa</i> (Villeneuve, 1917)	<i>pubera</i> (Villeneuve, 1917)
<i>evanida</i> (Villeneuve, 1913)	<i>silambama</i> Lehrer, 2009
<i>grossa</i> (Villeneuve, 1917)	<i>snyderi</i> Zumpt, 1956
<i>innia</i> Lehrer, 2009	<i>sobrina</i> Zumpt, 1962
<i>jactatrix</i> (Villeneuve, 1917)	<i>terminata</i> Wiedemann, 1830
<i>longicauda</i> (Villeneuve, 1917)	<i>transvaalensis</i> Zumpt & Stimie, 1965
<i>malgache</i> Zumpt, 1962	<i>tristis</i> (Bigot, 1888)

Pour *Isomyia flavida* (Villeneuve, 1927) nous ne connaissons pas ses cerques et, pour cela, elle n'a pas été introduite dans ce catalogue. Mais, de l'ancienne liste de Zumpt (1958, 1962) et de Pont (1980) nous avons éliminé les espèces de plus bas, parce qu'elle appartient au genre *Cosmina*.

Isomyia cuprapex (Villeneuve, 1917) = *Cosmina cuprapex* (Villeneuve, 1917) - **n. comb.**
Isomyia fasciculata (Villeneuve, 1917) = *Cosmina fasciculata* (Villeneuve, 1917) - **n. comb.**
Isomyia gondera Lehrer, 2008 = *Cosmina gondera* (Lehrer, 2008) - **n. comb.**
Isomyia keiseri Zumpt, 1962 = *Cosmina keiseri* (Zumpt, 1962) - **n. comb.**
Isomyia leucochrella (Séguy, 1934) = *Cosmina leucochrella* (Séguy, 1934) - **n. comb.**
Isomyia oculata (Villeneuve, 1917) = *Cosmina oculata* (Villeneuve, 1917) - **n. comb.**
Isomyia timens Zumpt, 1962 = *Cosmina timens* (Zumpt, 1962) - **n. comb.**

Dans cette note, nous présentons aussi la description d'une espèce nouvelle de la faune du Cameroun : *Isomyia mandariella* **n. sp.** et la description du mâle d'*Isomyia calliphoroides* (Malloch, 1926), qui n'existe pas dans la littérature.

Isomyia mandariella **n. sp.**

MÂLE

Tête. Brun jaunâtre. Les yeux sont subholoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noire. Les parafrontales et les parafaciales sont noires avec tomentum cendré. Les antennes sont brun orange ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. La carène faciale est très peu développée. Arista brune avec des poils longs sur les deux parties. Les parafaciales n'ont pas de taches et de poils noirs. Le péristome est noir avec tomentum et poils jaunes. La trompe est noire ; les palpes jaunes. *Chétotaxie de la tête.* Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires. Les petites vibrisses manquent.

Thorax. A prédominance bleu verdâtre métallique, avec peu de tomentum cendré. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes ont les fémurs brun noirâtre ; les tibias et les tarses brun orange.

Chétotaxie du thorax. ac = 1 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. Epine costale absente. Les écailles sont un peu plus longues que larges et jaunâtres ; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont quelques ad petits et 1 pv. Les tibias médians manquent. Les tibias postérieurs ont 2 ad et 2 pd.

Abdomen. Noir avec reflets métalliques bleu-vert, un peu de tomentum cendré, avec des bandes postérieures minces sur les tergites et une courte bande médio-longitudinale très mince et plus ou moins distincte. Le postabdomen est d'un bleu-vert métallique.

Genitalia : fig. 1. Les apophyses hypophalliques supérieures sont perpendiculaires et de forme triangulaire (si on observe le phallosome de face).

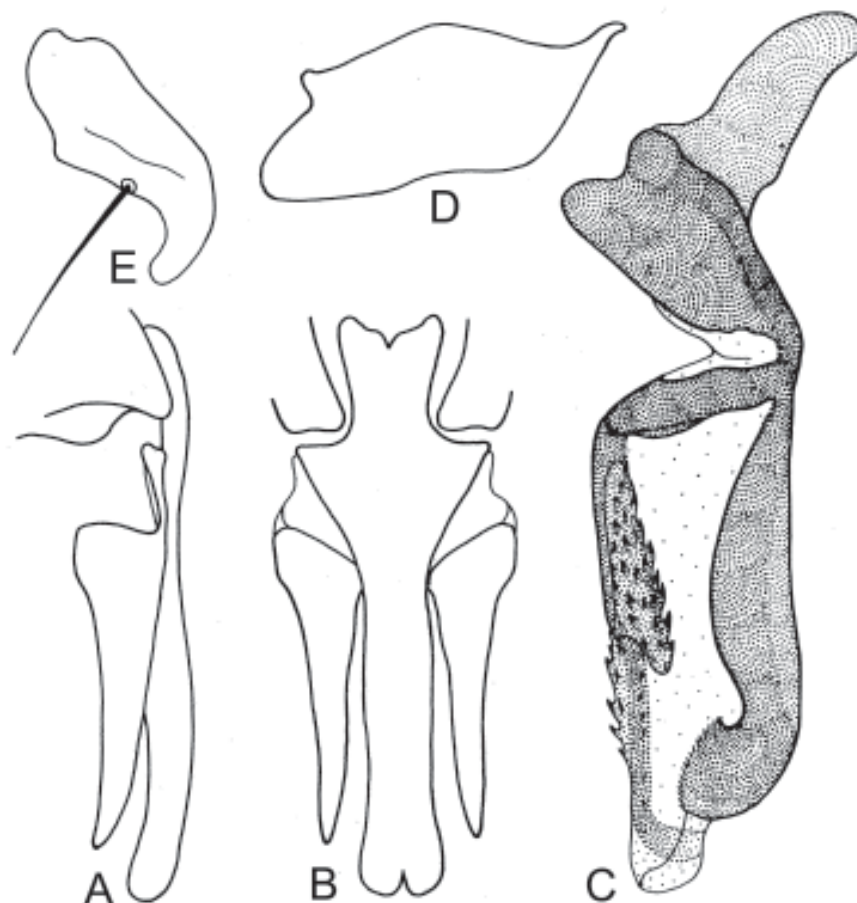


Fig. 1. *Isomyia mandariella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Cameroun, 1 ♂, holotype, Rt.N4, 120 km NW Yaoundé, 5.XI.1987, leg. Fini Kaplan - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Mandara, le mont du Cameroun.

Remarque. Espèce proche de *I. dubiosa* (Villeneuve).

Description du mâle d'*Isomyia calliphoroides* (Malloch, 1926)

MÂLE

Tête. Noire avec un peu de tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques, avec grandes facettes sur la zone centrale parafrontale. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/7 de la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Les parafaciales ont une tache inférieure noire. Lunula noir-brunâtre. Les antennes sont séparées par une carène faciale distincte ; les articles basaux sont brun-noirâtre ; le troisième article est noir sur la moitié dorsale et brun sur la moitié ventrale, étant 2 fois plus long que le deuxième article. L'arista est brune, avec des poils très longs sur les deux parties. La face et le clypeus peu proéminent sont noir brunâtre. Le vibrissarium avec ses branches suboculaires et péristomales sont bruns. Le péristome est noir avec tomentum cendré, poils noirs et une petite tache noire sur la marge supérieure. La trompe est noire ; les palpes bruns.

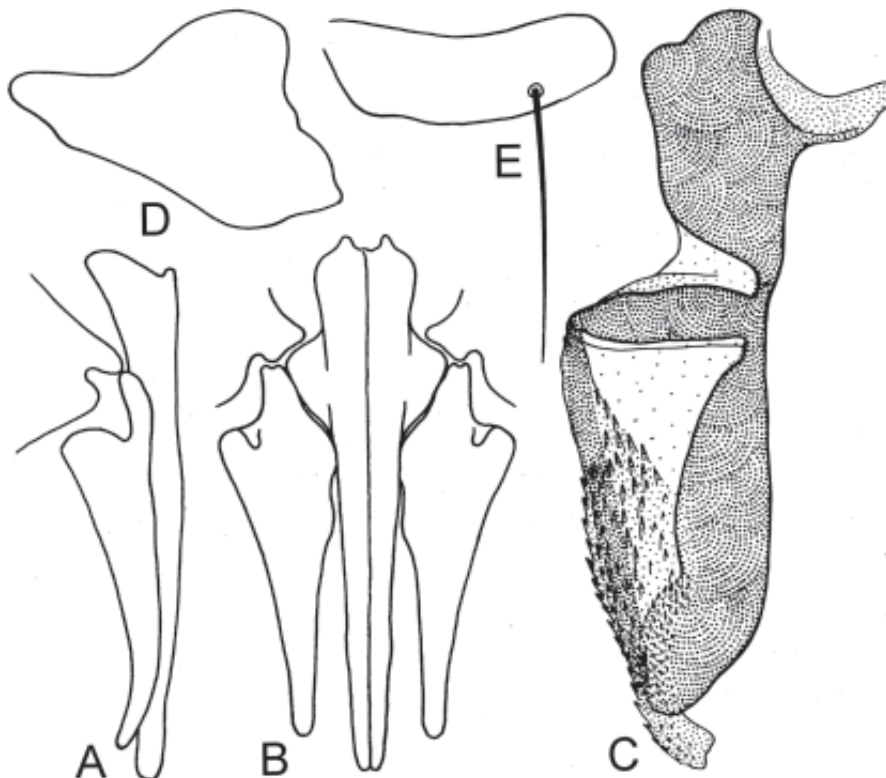


Fig. 2 *Isomyia calliphoroides* (Malloch). A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines ; les macrochètes verticaux externes sont absents ; les ocellaires sont forts, longs ; le triangle ocellaire a quelques macrochètes et poils longs ; les macrochètes frontaux descendent jusqu'au niveau de la marge supérieure du troisième article et sont au nombre de 9 forts plus 3 piliformes ; les parafaciales ont un grand nombre de poils noirs ; le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

Thorax. Noir bleuâtre avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales noires et larges. Les propleures sont glabres. Prosternum poilu. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre et les tibias bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium fin.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4-5, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 4, n = 2, sa = 3-4, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1 (+1), pst = - 1, st = 1 :1.

Ailes. Transparentes, mais un peu brunies. Epaulette noire. Basicosta et costagium bruns. R5 ouverte. La nervure r1 est glabre ; la nervure r4+5 ciliée sur 1/3 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est absente. Les écailles sont plus longues que larges et blanches ; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont une série ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2-3 pd et 1-2 pv. Les tibias postérieurs ont une série ad (2 plus grands), 1 av et une série pd (2 plus grands).

Abdomen. Noir avec tomentum cendré et des taches qui donnent l'aspect de *Calliphora*. La formule chétotaxique est 0 + série marginale + série marginale + série de marginaux et discaux). Le postabdomen est noir, luisant.

Genitalia : fig. 2.

Longueur du corps. 11,5 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. Afrique du Sud, 1 ♂, Rt. 27, 30 km W Pretoria, 1.I.1995, leg. A. Freidberg.

Références

- FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Sec. Ed., Acad. Sinica.
 FAN ZIDE, 1997, Diptera: Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta, 6, Beijing.
 KANO, R. & SHINONAGA, S., 1968. Calliphoridae (Insecta : Diptera). Fauna Japonica, Tokyo.
 LEHRER, A.Z., 1970, Considérations phylogénétiques et taxonomiques sur la famille Calliphoridae (Diptera). Annot. Zool. Bot., Bratislava, 61, 51 p.
 LEHRER, A.Z., 2008, Commentaires sur le genre *Isomyia* Walker et description d'une espèce nouvelle d'Afrique (Diptera, Calliphoridae). *Fragm. Dipt.*, 19 :19-23.
 LEHRER, A.Z., 2009, Rétablissement du genre *Synamphoneura* Bigot, 1886 et description de trois nouvelles espèces orientales de Calliphoridae (Diptera). *Fragm. Dipt.*, 21 :16-23.
 PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans : CROSSKEY, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region. British Museum, London, 779-800
 ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II :Rhiniini. *Explor. Parc Nat. Albert*, 02, Bruxelles.
 ZUMPT, F., 1962, The Calliphoridae of the Madagascan Region (Diptera). *Verhandl. Naturf. Ges. Basel*, 73(1):41-100.
 ZUMPT, F. & STIMIE, M., 1965, Notes on Calliphoridae of the Ethiopian Region, with description of eight new species (Diptera). *Ann. Natal Mus.*, 18(1):3-19.

**Nouveaux Calliphorides afrotropicaux
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit cinq espèces nouvelles de la faune d'Afrique : *Cosmina fentalia* n. sp., *Cosmina galanella* n. sp., *Cosmina thabaniella* n. sp., *Phumosia viphyana* n. sp. et *Rhyncomyia himbaia* n. sp.

Summary. One describes five new species of the fauna of Africa: *Cosmina fentalia* n. sp. *Cosmina galanella* n. sp. *Cosmina thabaniella* n. sp. *Phumosia viphyana* n. sp. and *Rhyncomyia himbaia* n. sp.

Dans les collections afrotropicales du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, nous avons identifié encore 3 espèces nouvelles du genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy (*fentalia* n. sp., *galanella* n. sp. et *thabaniella* n. sp.), une espèce du genre *Phumosia* Robineau-Desvoidy (*viphyana* n. sp.) et une espèce du genre *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy (*himbaia* n. sp.). Pour chaque espèce nous présentons sa description générale et sa genitalia mâle.

***Cosmina fentalia* n. sp.**

MÂLE

Tête. Jaune, avec tomentum cendré et taches noires. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 1,5 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est brune. Les parafrontales et le profrons sont noirs, avec tomentum cendré. Les parafaciales jaunes ont une petite tache noire, luisante et située dans la partie inférieure. Les antennes sont jaunes ; le troisième article a la partie supérieure noirâtre et il mesure 2 fois le deuxième article. L'arista est jaune et pourvue de longs poils sur les deux parties. La face, le clypeus, le vibrissarium avec ses branches parastomale et sous oculaire sont jaunes. Le péristome est noir avec tomentum cendré et poils jaunes. La trompe est noire ; les palpes sont spatulés et jaunes.

Chétotaxie de la tête. Sont présents les macrochètes verticaux internes forts, longs et rétroclines, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 7 paires. La partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Vert noirâtre métallique, avec tomentum cendré faible. La pilosité générale est noire, mais sur les pleures elle est jaune et assez rare. Les ampoules sont noires. Les propleures, sauf la pilosité jaune, ne possèdent pas de poils noirs. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes ont les fémurs vert noirâtre ; les tibias et les tarses sont bruns.

Ailes. Un peu brunies, avec la marge antérieure plus colorée. Epaulette jaune brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Le cubitulus se courbe en angle obtus. Epine costale distinct. Les écailles jaune brunâtre sont plus longues que larges.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians manquent. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad et 2-3 pd.

Abdomen. Vert noirâtre métallique, avec tomentum cendré. Les sternites I et II ont des poils noirs, longs et dressés. Le tergite génital a des macrochètes marginaux et discaux. Postabdomen noir, luisant.

Genitalia : fig. 1.

Longueur du corps. 6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Ethiopie**, 1 ♂, Awash Nat. Res., 30.XII.1971, leg. J. Kugler - coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom du volcan Fentale du Parc National d'Awash.

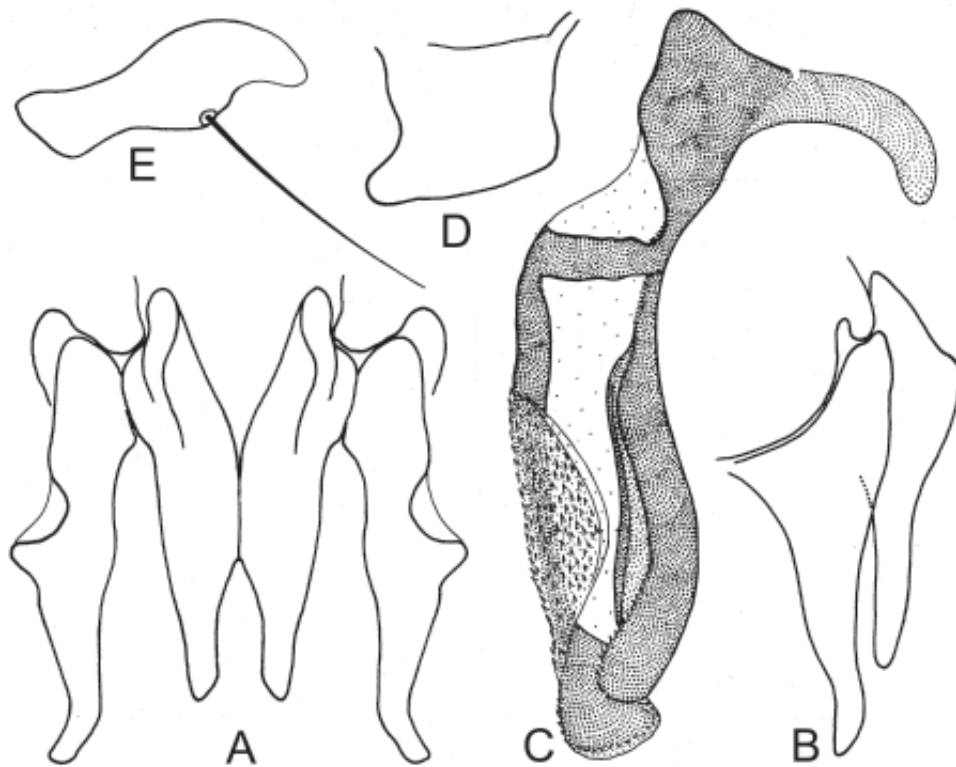


Fig. 1. *Cosmina fentalia* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Observation. Cette espèce est proche de *Cosmina griseoviridis* (Bezzi), mais les caractères de la genitalia montrent qu'elle est une espèce différente. Celle-ci a les cerques plus droits, les paralobes avec les parties distales plus longues et le paraphallus plus large (fig. 2)

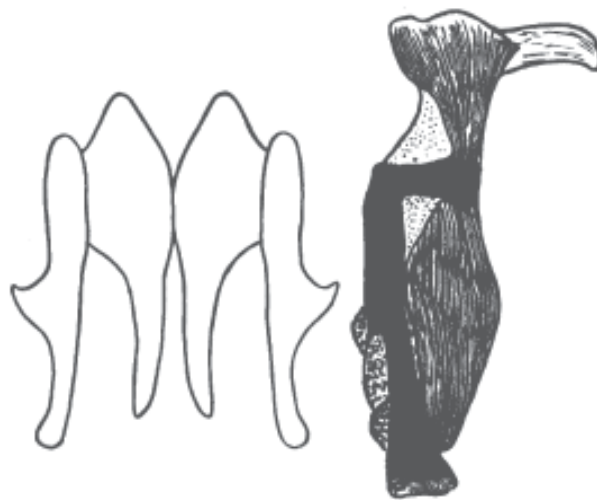


Fig. 2. *Cosmina griseoviridis* (Bezzi) ap. Zumpt

Cosmina galanella n. sp.

MALE

Tête. Noire, avec tomentum argenté sur les parafrontalies et les parafacialies. Les yeux sont holostériques, avec grandes facettes sur les régions centrales. Les antennes sont brunes et séparées par une carène faciale peu développée ; le troisième article est presque deux fois plus long que le deuxième. L'arista est d'un jaune brunâtre avec des poils sur les deux parties. Les parafacialies sont étroites et ont une tache longue ovale, noire luisant sur la partie inférieure. La face, le clypeus, les bordures faciales et le péristome sont noir luisant. Le clypeus est peu proéminent. La trompe et les palpes sont noirs.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 5 paires; le péristome a des poils noirs.

Thorax. Noir métallique avec reflets bleuâtre verdâtre et tomentum cendré pointu. Sa pilosité dorsale est assez longue et pour cela la chétotaxie ne s'observe pas bien. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont jaunes ; les stigmates postérieurs noirs. Les pattes sont brunes, avec teinte noirâtre sur les fémurs.

Chétotaxie du thorax. ac = 1 + 1 (faibles et peu distincts), dc = 2 + 4 (faibles et peu distincts), ia = 1 + 2 (faibles et peu distincts), prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 4, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes et faiblement brunies, notamment sur la marge antérieure. Epaulette et basicosta brunes ; costagium jaune brunâtre. R5 ouverte. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. Le cubitulus est courbé. L'épine costale est absente. Les écailles sont plus longues que larges et les balanciers sont jaune brunâtre.

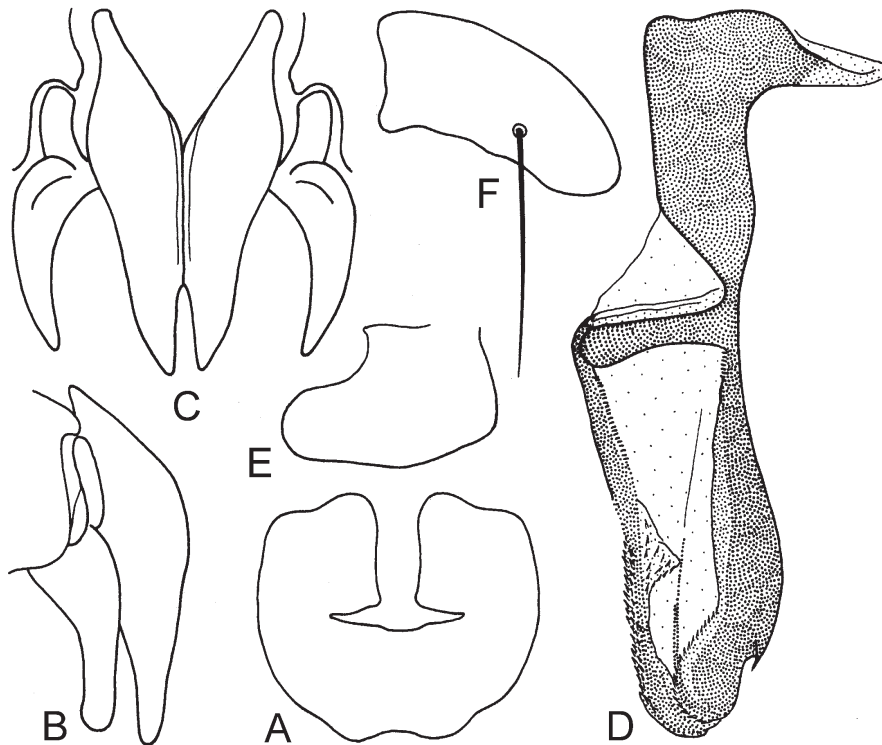


Fig. 3. *Cosmina galanella* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, cerques et paralobes, vue dorsale ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 1-2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 1 pd.

Abdomen. Noir métallique avec teinte bleuâtre-verdâtre et sans forts macrochètes. Le postabdomen est noir et petit.

Genitalia : fig. 3.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Kenya, Tsavo Mtito Andei, 1 ♂, holotype, 6.XII.1989, leg. A. Freidberg & F. Kaplan - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom de la rivière Galana du Kenya.

Cosmina thabaniella n. sp.

MÂLE

Tête. Noire avec tomentum cendré faible. Les yeux sont séparés par le front étroit, qui est égal au diamètre de l'ocelle antérieur. Les antennes sont brunes ; le troisième article est presque 2 fois plus long que le deuxième. Arista brune, avec des poils moyens sur les deux parties. Les parafaciales sont brunes, avec une tache médiane grande, brune et luisante. Clypeus peu proéminent. Sa marge antérieure et le vibrissarium sont bruns. Péristome noir luisant, avec tomentum cendré. La trompe est noir luisant ; les palpes sont ovalaires, larges et complètement noirs.

Chétotaxie de la tête. On observe les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines ; les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 7 paires. Sur la grande vibrisse sont 4 petites vibrisses macrochètiformes. Le péristome a des poils noirs ; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Noir métallique, avec tomentum cendré et deux bandes longitudinales, étroites ; il est luisant seulement sur le pronotum. La pilosité thoracique est noire. Propleures glabres. Les stigmates

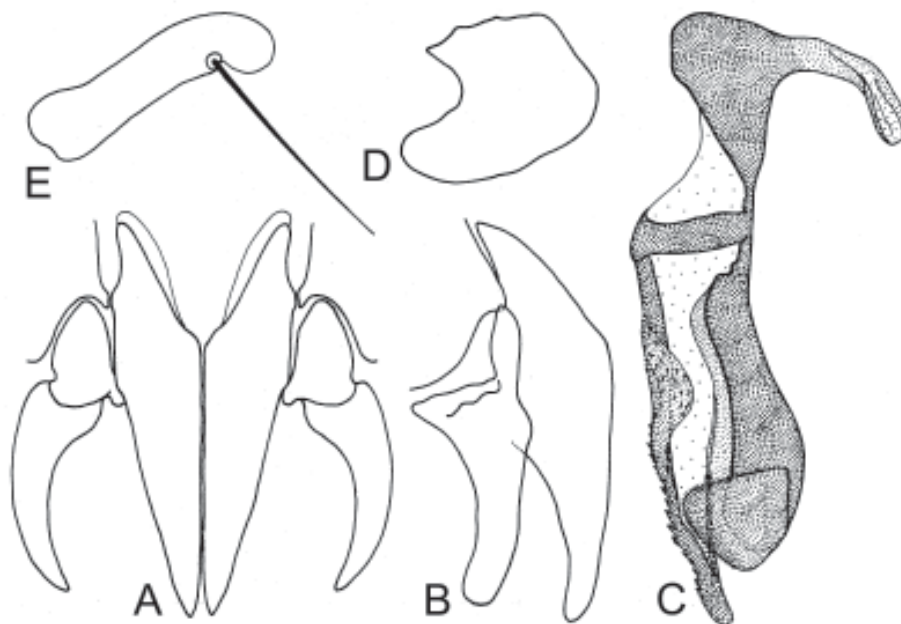


Fig. 4. *Cosmina thabaniella* n. sp. A, cerques et paralobes, vue dorsale ; B, cerques et paralobes, vue de profil ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

sont noir brunâtre. Les ampoules noires. Les pattes ont les fémurs brun noirâtre ; les tibias et les tarses bruns.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 2 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 2-3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Un peu brunies, avec la marge antérieure brune. Epaulette noire ; basicosta et costagium brun foncé. R5 ouverte. tap presque droite. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est assez petite. Les écailles sont alaires sont brunes. Les écailles thoraciques sont plus longues que larges et brunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad proximaux et 1 pv. Les tibias sont médians absents. Les tibias postérieurs ont quelques ad (2-3 plus longs), 1 av court et 2 pd.

Abdomen. Noir verdâtre métallique, avec tomentum cendré punctiforme à la base des poils. Pilosité abdominale noire. Postabdomen noir.

Genitalia : fig. 4. Les caractères les plus importants sont représentés par les ailes latérales grandes et triangulaires de la partie terminale du distiphallus et le hypophallus, qui est pourvu de grandes et fortes épines sur sa moitié terminale.

Longueur du corps. 8 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. **Afrique du Sud** : 1 ♂, holotype, Natal Uvongo, South Coast, 11.X. 1983, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Thabana, la plus haute montagne du massif Drakensberg.

Phumosia viphyana n. sp.

MALE

Tête. Jaune brunâtre. Les yeux sont holoptiques avec les grandes facettes dans la zone centrale. Le front, vu de dessus et au lieu le plus étroit, est égal au diamètre de l'ocelle antérieur. Le triangle ocellaire, la bande frontale et les parafrontalies sont brunâtres ; les parafacialies sont glabres et brun orange. Les antennes sont jaune brunâtre, séparées par une carène faciale peu proéminente, mais aussi large que le troisième article et avec un fossé médio-longitudinal ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Arista jaune brunâtre avec des poils moyens sur les deux parties. Péristome jaune avec tomentum cendré et poils jaunes. La trompe est brunâtre et tachée de noir ; les palpes jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont assez longs, forts et rétroclines ; les ocellaires sont bien développés ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 6 macrochètiformes et 2 piliformes.

Thorax. Brun noirâtre avec tomentum cendré et 4 bandes longitudinales minces et presque indistinctes. Les propleures et la convexité supraspiraculaire avec des poils jaunes. Les stigmates sont jaunes. Les pattes sont entièrement jaunes ; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 5-6 + 1, pp = 1(+1), pst = 1(+1), st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont jaunes, transparentes, peu tronquées mais plus longues que larges.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont une série ad petits (2 plus grands) et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1-2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1-2 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune cendré jusqu'à cendré, sans taches sur les tergites, avec tomentum dense et une bande médio-longitudinale indistincte, mince et jaune. La formule chétotaxique est : 0 + série + série + série. Le postabdomen a la même couleur.

Genitalia : fig. 5.

FEMELLE. Semblable au mâle, ayant la même carène faciale pourvue d'un fossé longitudinal. La chétotaxie de la tête est complète (sans orb). Le péristome a des poils noirs.

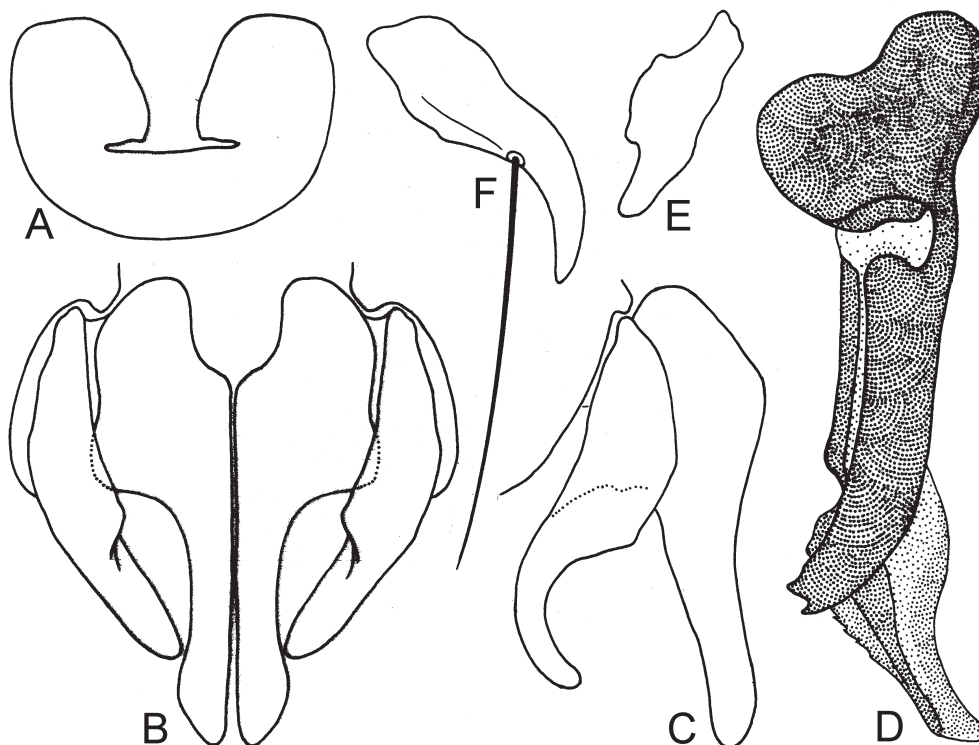


Fig. 5. *Phumosia viphyana* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vue dorsale; C, cerques et paralobes, vue de profil; D, phallosome; E, prégonites; F, postgonites.

Longueur du corps. 8-9 mm.

Matériel étudié. **Malawi** : 1 ♂, holotype, 1 ♂ et 5 ♀♀ paratypes, North Viphya Mts, Rt. M1, 20 km S Mzimba, 20-30.IX.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

Remarques. D'après les clés de Zumpt (1956) cette espèce se rapproche de *P. fulva* (Séguy), qui a été décrite d'après un mâle de la Côte d'Ivoire. Mais, cette dernière a les yeux dichoptiques, le front est égal à deux fois le diamètre de l'ocelle antérieur et la chétotaxie est très différente.

Rhyncomya himbaia n. sp.

MÂLE.

Tête. Jaune. Les yeux sont dichoptiques, avec les petites facettes disposées sur les marges supérieures et latérales, mais surtout sur la moitié inférieure. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est brune sur la moitié supérieure et jaune sur l'inférieure. Les antennes sont jaunes, un peu séparées, mais sans carène faciale médiane ; le troisième article est 1,79 fois plus long que le deuxième. L'arista est jaune et glabre. Les parafrontales et les parafaciales sont jaune cendré, avec tomentum et nombreux poils fins, courts et noirs. Clypeus peu proéminent, jaune. Vibrissarium jaune. Péristome jaune, sans pilosité sur la moitié antérieure. La partie postérieure de la tête et la moitié postérieure du péristome ont des poils blanc jaunâtre. La trompe est noire ; les palpes jaunes.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines ; les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 9 paires, desquelles les 3 dernières sont piliformes. Les petites vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales.

Thorax. Noir olivâtre sur le dorsum et verdâtre sur les pleures, avec tomentum faible et sans les bandes longitudinales. La pilosité normale noire manque. La pilosité jaune, fine et longue est disposée sur les marges du thorax et du scutellum, mais surtout sur toutes les régions des pleures. Propleures glabres. Les stigmates sont bruns. Les ampoules sont brun cendré. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre luisant ; les tibias et les tarses sont bruns.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 2, dc = 2 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1. st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaune brunâtre. Le tronc radiare a des poils jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc jaunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 3 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Les tergites I+II - IV sont jaunes avec une bande médiane noire ; le tergite V est entièrement noir. Les sternites ont des poils longs et denses. La pilosité est noire. Le postabdomen est noir verdâtre métallique, avec tomentum faible.

Genitalia : fig. 6. Le sternite V est normal, sans proéminences. Les cerques sont longs et courbés dans la partie distale (A). Les paralobes sont développés, très gros et pourvus de macrochètes forts et longs dans la partie basale et assez larges et courbés dans la partie distale.

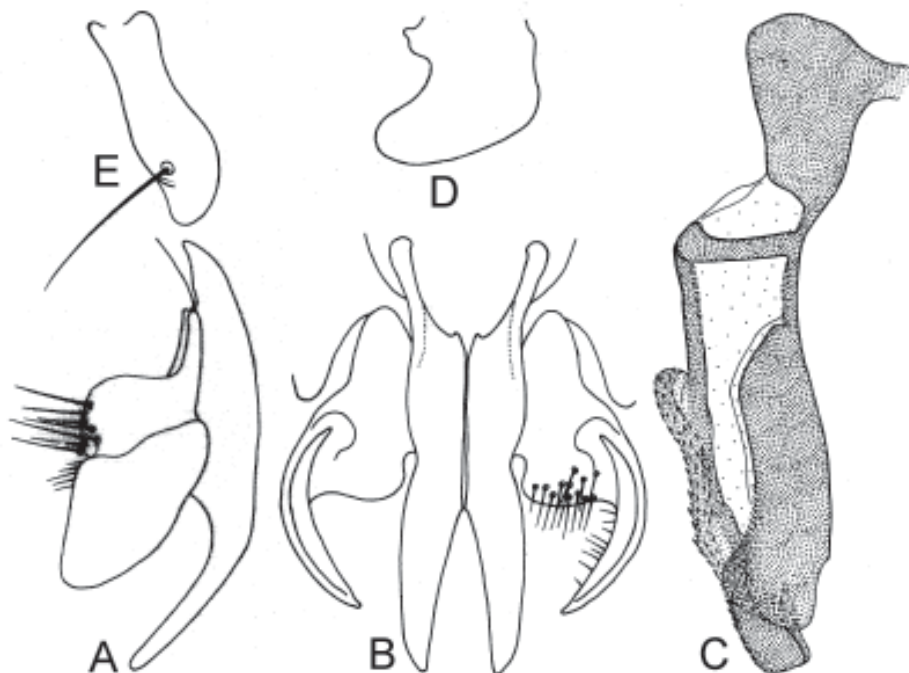


Fig. 6. *Rhyncomya himbaia* n. sp. A, cerques et paralobes, vue de profil ; B, cerques et paralobes, vue dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Longueur du corps. 9 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. Namibie, 1♂, holotype, Helmeringhausen, 7.II.1988, leg. D. Simon, avec

l'étiquette « *Rhyncomya ? antennalis* Ville., A. Freidberg det. 1990 » - coll. TAU.
Derivatio nominis. Du nom de la tribu Himba de Namibie.

Références sélectives

- KURAHASHI, H. & KIRK-SPRIGGS, A.H., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera : Oestridea). -
Zootaxa 1322 : 1-131.
ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part I : Calliphorini and Chrysomyiini. Parc Nat.
Albert, fasc. 87, Bruxelles.
ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II : Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert. fasc.
92, Bruxelles.

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z., Le genre <i>Scotathysia</i> Enderlein, la théorie de l'inflation et établissement de deux espèces afrotropicales nouvelles (Diptera, Sarcophagidae).....	1
LEHRER, A.Z., Une nouvelle espèce du genre <i>Mauritiella</i> Verves (Diptera, Sarcophagidae).....	5
LEHRER, A.Z. et WEI, L., Un nouveau genre oriental de Sarcophagidae (Diptera).....	8
LEHRER, A.Z., <i>Sarcophaga variegata</i> sensu Richet - Un nomen nudum introduit par contrebande taxonomique (Diptera, Sarcophagidae).....	12
LEHRER, A.Z., A propos de <i>Parasarcophaga macroauriculata</i> (Ho) et établissement d'une nouvelle espèce affine (Diptera, Sarcophagidae).....	15
LEHRER, A.Z., Catalogue des espèces afrotropicales du genre <i>Isomyia</i> Walker, description d'une nouvelle espèce et du mâle de <i>I. calliphoroides</i> (Villeneuve)(Diptera, Calliphoridae)...	18
LEHRER, A.Z., Nouveaux Calliphorides afrotropicaux (Diptera, Calliphoridae).....	23

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049,
Maalot, Israel. Email: azl_diptera@yahoo.fr

Réalisation et impression en Israel
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer